

Mélanie Berger

My work requires a slow sort of concentration that takes me a long time to get into. That concentration is necessary because this is very physical work that also goes very fast. It is an empirical process, I have to be able to react to what is happening. It is a struggle sometimes, from the very first lines that I draw and all the other ones that feed off them. I always work on the floor because it allows me to be completely immersed in my work. I have noticed that when I work standing up, everything goes more slowly because the eye primarily seeks to control things and suggests elements that do not necessarily contribute to openness. And openness is absolutely essential to me. Completely open and exposed, there is always the possibility of returning to it, sometimes even a year later. Perhaps because they said too much and were too focused on a specific result. I need to give them space and life. My drawings unfold in and over time, but they do start as a spontaneous gesture. That is why I love delineating the drawings with tape. Within those constraints, which create a kind of playground, everything can develop more organically. But erasing might also be a way of finding them. In my early work I used to see the line as both an expression of pure energy and the beginning of a possible world. Now I consider it more as a constitute element of the whole. Like the universe, really, or the human person. We are all composite wholes made of cells. The line is the elementary part of a complex world, that which allows me to create. It is a form, an individuality, a movement, something that gives life.

Mélanie Berger (1979, Grenoble) lives and works in Brussels.

She is working on the relation between surface and depth in drawing. After studying in ENSAD Paris and Cooper Union NY, she worked with edition and animated movies, before devoting herself entirely to drawing and its relation to space.

Mélanie Berger has shown her work in solo exhibitions at Eté 78 (Brussels), at Clovis XV (Brussels), at Musée de l'Hospice Saint-Roch (Issoudun), at MAAC (Brussels). Her group exhibitions include Allegrarte curated by Yolande de Bontridder (Brussels), Greylight Projects (Brussels), Château d'Oiron curated by Maryline Robalo & Marie Cantos (2017), FRAC Nord-Pas-de-Calais (Dunkerque), Institut Français (Köln), Le 104 (Paris), Aspex (Portsmouth), ... Her works were prized by DRAC Nord-Pas-de-Calais and were selected for Prix du dessin David Weill.

Mélanie Berger

En choisissant il y a quelques années de dessiner, Mélanie Berger a fait un pari : trouver, par une pratique obstinée, un sens dans l'entrelacs des lignes.

Une ligne, un élément répété, retiré, réitéré, qui se lie aux autres par la succession des gestes. Du tracé au gommé, des mondes se créent, se délitent, se reconstruisent. Des pluriels deviennent un, des unités se croisent. Des possibilités d'être au monde.

Mélanie Berger est en recherche d'une image fulgurante et profonde, qui tisse un lien entre la surface - l'arrière plan - et le premier plan de l'instant, fugitif et ténu.

« C'est au loin, dans les arrières-plans éclatants, qu'ont lieu nos épanouissements. C'est là que sont mouvement et volonté. C'est là que se situent les histoires dont nous sommes les titres obscurs. (...) C'est là que nous sommes, alors qu'au premier plan nous allons et venons. »

(Rainer Maria Rilke, *Notes sur la mélodie des choses*)

Mélanie Berger (1979, Grenoble) vit et travaille à Bruxelles.

Elle travaille sur la relation entre surface et profondeur dans le dessin. Après des études à l'ENSAD Paris et la Cooper Union NY, elle a travaillé sur des projets d'édition et de film d'animation, avant de se consacrer entièrement au dessin et à sa relation à l'espace.

Le travail de Mélanie Berger a été montré à des expositions personnelles à Eté 78 (Bruxelles), à Clovis XV (Bruxelles), au Musée de l'Hospice Saint-Roch (Issoudun), à la MAAC (Bruxelles). Elle a participé aux expositions collectives à Allegrarte sous le commissariat de Yolande de Bontridder (Bruxelles), à Greylight Projects (Bruxelles), au Château d'Oiron sous le commissariat de Maryline Robalo et Marie Cantos, au FRAC Nord-Pas-de-Calais (Dunkerque), à l'Institut Français (Köln), au 104 (Paris), à Aspex (Portsmouth),... Elle a reçu une bourse d'aide à la création par le DRAC Nord-Pas-de-Calais et a été sélectionnée pour le Prix du dessin David Weill.